



7 JUIN 2012 par SANDRA GALLOT

JOËL KÉROUANTON, “ÇA DÉCHIRE À ROUEN”

“Ça déchire à Rouen”, c’est le nom du dernier livre de **Joël Kérouanton** qui vient tout juste d’être dévoilé au public. L’idée de ce livre est née d’une invitation de José Sagit, l’un des créateurs du Festival Art et Déchirure. Pendant deux semaines, Joël Kérouanton s’est immergé dans l’univers du festival au travers des spectacles mais également via ses rencontres et ses échanges. Son livre se nourrit de tout ce qu’il a vu ou entendu.



Joël Kérouanton est né en 1968 en Bretagne. Il réalise régulièrement un travail d’écriture autour de la danse mais également dans des lieux qui ne sont, a priori pas dédiés à la culture comme les hôpitaux psychiatriques, les lycées, les foyers de vie... Joël appelle ces lieux des “contre-emplacements”. Son travail d’écriture peut prendre plusieurs formes, du poème en passant par l’essai, le roman, le récit, le théâtre et même la fiction. Actuellement, il est en résidence au Lycée expérimentale de Saint-Nazaire. Il effectue également un travail “d’auteur-passeur” entre des écrivains et les Turbulents, adultes souffrant d’autisme.

Ce mercredi 6 juin, à la Halle aux Toiles de Rouen, une rencontre était organisée avec l'auteur pour en savoir un peu plus sur "Ça déchire à Rouen". Retour sur cet échange avec les réponses aux questions de Dominique Panchèvre, Directeur de l'Agence Régionale du Livre.

Comment l'idée de faire ce livre vous est venue ?

Le hasard et les rencontres font que parfois on trouve la liberté d'écrire. Je suis venu suite à l'invitation de José Sagit mais ce n'était pas une commande pour écrire un livre parce que pour moi, un livre ne se pense pas à l'avance, ça commence à prendre forme par l'écriture et grâce à un travail de couture entre les mots qui fait que ça prend ou ça ne prend pas.

En me promenant dans le festival, il y a quelques textes qui ont commencé à fonctionner les uns avec les autres et que j'ai commencé à les agencer. Ce n'est pas un livre écrit d'une traite, ce sont plusieurs regards sur un événement. Ce qui est important et difficile à réaliser en littérature, c'est qu'un texte puisse exister en dehors de l'origine de sa naissance. Par exemple, ici, est-ce que le texte peut fonctionner chez un lecteur qui ne connaît pas le festival ? C'est toujours compliqué de prendre de la distance avec les informations de départ.

Je n'ai donc pas cherché à faire un compte rendu du festival Art et Déchirure mais j'ai travaillé de manière à raconter cette expérience avec des nuances, en lui apportant une couleur, des regards différents. J'ai récolté les paroles des organisateurs, fait des recherches sur l'histoire du festival pour essayer de comprendre les choix artistiques qui ont été faits et puis il y a eu mon regard de spectateur. Pour moi, le spectateur est un poète devant l'artiste qui est lui aussi poète. J'ai donc essayé de me décoller de ce qui était écrit sur la plaquette pour pouvoir laisser ma propre interprétation prendre le dessus. D'un

certain côté, le spectateur est aussi créateur.

De quelle manière avez-vous construit votre livre ?

Pour moi, l'écriture est une approche "transgenre". A chaque forme de réception, il existe une forme d'écriture et une langue. Parfois, j'ai utilisé la fiction en me mettant dans la peau d'un spectatrice qui explique comment un spectacle a réussi à fonder son couple. Mais ce n'est pas seulement une simple histoire car j'y apporte mon regard également. Par exemple, la spectatrice finit par dire "finalement, j'aurais pu tomber amoureuse de n'importe quelle personne qui aurait aimé le spectacle".

Le livre est donc composé de différentes petite scénettes. La déchirure du spectateur, la déchirure de la femme, la déchirure de l'hétéro, la déchirure du journaliste, la déchirure du voyageur, la déchirure du nain de jardin, la déchirure du temps, la déchirure du politique et pour finir, la déchirure de l'auteur.

On n'en dira pas plus sur ce lire pour vous laisser le plaisir d'en apprécier tous ses secrets, notamment l'identité de ce Monsieur T dont la présence ponctue l'ouvrage...

Finalement si l'Art pouvait relier les hommes ?

Ça déchire à Rouen, Joël Kérouanton, éditions Champs Social

Lire aussi : [Festival Art et déchirure : regard sur la souffrance](#)

[← Précédent](#) [Suivant →](#)